

# MYANMAR-BIRMANIE : RENOUVEAU INATTENDU

Par Jean-Claude COURDY

*Aux printemps arabes vient s'ajouter un printemps birman qui a pris par surprise la presse et la communauté internationale. Ce renouveau inattendu date de février 2011, lorsque le général Thein Sein, Premier Ministre par intérim devient président à la place du généralissime Than Shwe. Le 4 février 2011 Thein Sein est devenu le 8<sup>ème</sup> président de la République du Myanmar.*

Le 30 mars, il dissout la junte militaire. Son prédécesseur, Than Shwe se retire définitivement de la vie politique. Pendant tout le reste de l'année 2011, il prend une série de mesures de libéralisation du régime bien que le gouvernement soit en majorité composé de militaires qui ont simplement abandonné leur uniforme.

## **La Birmanie connaît-elle une ouverture politique sérieuse et durable ?**

Des signes concrets montrent que ce pays d'une cinquantaine de millions d'habitants vit une période exceptionnelle de son histoire depuis le coup d'état militaire du général Ne Win en 1962. Aung San Suu Kyi, fille du général Aung San, père de l'indépendance birmane, devenue la figure de proue de l'opposition aux généraux qui lui ont volé le pouvoir, entre prison et assignation à résidence depuis 1990, est autorisée à sortir de l'ancienne capitale, Rangoon, au début de juillet et à entreprendre le 15 août son premier déplacement politique. Trois jours plus tard, les minorités ethniques sont invitées à reprendre des pourparlers de paix tandis qu'Aung San Suu Kyi est reçue par le président Thein Sein dans la nouvelle capitale de Naipyidaw. En septembre le gouvernement annonce l'organisation d'une commission nationale pour les Droits de l'Homme. Des artistes dissidents rentrent au pays. Le 14 septembre, Aung San SUU KYI assiste à un match de football aux cotés d'un colonel de l'armée et d'une des plus grandes fortunes du pays et son parti est autorisé à célébrer la journée internationale pour la démocratie. Aung San Suu Kyi parle de changement alors que la censure sur l'information est allégée et que l'accès à des sites internet jusque là interdits, est de nouveau permis. Le 30 septembre, Aung San Suu Kyi rencontre un membre du gouvernement le ministre du travail, et la construction

d'un barrage hydraulique financé par la Chine est interrompue pour des raisons environnementales.

### **Cela suffit-il à faire tomber la dictature et à instaurer la Démocratie ?**

Une amnistie significative intervient le 12 octobre mais sur plus de deux mille prisonniers politiques, seuls deux cent vingt d'entre eux sont libérés. En revanche, dès le lendemain, une loi autorise le fonctionnement des syndicats et légalise le droit de grève. En janvier 2012, 651 prisonniers politiques retrouvent la liberté. Parmi eux figure le général Khin Nyunt ancien Premier Ministre de la junte. Le 4 novembre, la loi d'enregistrement des partis politiques est modifiée, ce qui permet au parti d'Aung San Sue Kyi, la Ligue Nationale pour la Démocratie (LND) de préparer et de participer aux prochaines élections partielles prévues le 1<sup>er</sup> avril 2012.

Il ne fait pas de doute que le retrait du généralissime Than Shwe a joué un rôle essentiel dans la transformation politique qui est en train de s'amorcer. Il n'en demeure pas moins que de nombreuses questions se posent quant aux motivations qui ont poussé Than Shwe à quitter le pouvoir. Il faut en citer au moins trois :

- Le généralissime Than Shwe était atteint d'une maladie grave qui l'éloignait de l'exercice de ses fonctions.
- L'épouse du Président intervenait dans les affaires de l'Etat, notamment pour tout ce qui concernait le leader de l'opposition, Aung San Sue Kyi. On murmurait à Rangoon que la première dame était jalouse de celle qu'elle considérait comme une rivale.
- L'état permanent de guerre civile larvée avec les plus importantes minorités nationales, en particulier les Karen, les Kachin et les Shan entretenait aux frontières une insécurité permanente provoquant de la part de l'armée birmane des opérations de représailles contre les populations.

La situation évolue aujourd'hui car le nouveau président a réussi à convaincre les Karen de signer un accord de paix.

Depuis son indépendance de la Grande Bretagne en 1948, l'instabilité politique a conduit la Birmanie dans une situation de guerre civile avec la plupart des nationalités qui composent la mosaïque birmane. L'ethnie majoritaire, les Birmans ou Bamar a affligé ce pays d'un régime centralisateur et xénophobe en voie de résorption. Ira-t-on jusqu'à la Démocratie ? C'est la question.

Jean- Claude COURDY